



LA COMEDIE

selon

Jean PRODROMIDES

inclut les bandes originales de

- L'OURS
- ARCHIMÈDE LE CLOCHARD
- LE BATEAU D'ÉMILE
- MAIGRET ET L'AFFAIRE ST-FIACRE
- LE BARON DE L'ÉCLUSE



DCM 121

CINÉMUSIQUE



La COMÉDIE selon JEAN PRODROMIDÈS

L'Ours (1960)

Direction d'orchestre : André Girard

01 Cirque de Moscou.....	1:53
02 Tango-Toccata du suicide.....	2:38
03 Java funèbre pour l'enterrement d'un sous-officier.....	1:20
04 L'Ours II.....	2:29
05 Amoroso I.....	1:13
06 Charleston.....	1:56
07 Poursuite.....	1:17
08 L'Ours I.....	1:53
09 Amoroso II.....	1:33
	DT 16:32

Archimède le clochard (1959)

10 Thème d'Archimède.....	1:40
11 Quais de la Seine.....	2:21
12 Retour à l'abri.....	2:19
13 Générique (la Mouffe).....	2:16
14 Polka des hommes-sandwich.....	2:28
15 Charleston d'Archimède.....	2:54
	DT 13:58

Le Bateau d'Émile (1961)

16 Suite : Valse d'Émile et Tristesse d'Émile.....	3:52
---	------

Maigret et l'affaire Saint-Fiacre (1959)

17 Générique et Souvenirs.....	3:02
18 Final.....	2:16
19 Cha-cha provincial.....	2:55
	DT 8:13

Le Baron de l'écluse (1960)

20 Valse Deauville.....	1:56
21 Thème de Maria.....	2:11
22 Clin d'œil et Final.....	2:22
23 Bahia meringué.....	2:15
24 Sous les palmiers.....	2:03
25 Java des mariniers.....	1:25
	DT 12:12
	GT 54:28

Oncle du célèbre chanteur français Renaud, Edmond Séchan est surtout connu comme directeur de la photographie, notamment pour *Le Ballon rouge*, *Le Monde du silence* ou *L'Homme de Rio*. **L'Ours** (1960) constitue son premier long-métrage. Destinée avant tout aux enfants, cette comédie au charme un peu désuet raconte la surprenante amitié entre un ours des Carpathes d'un zoo parisien et son gardien, Médard. Cet animal extraordinaire peut parler et Médard lui apprendra même à écrire et à calculer ! Renato Rascel et Francis Blanche se partagent la vedette tandis que le comédien Georges Aminel prête sa voix de basse à l'ours.

À l'image de celle du *Voyage en ballon* (CD DCM 118), la musique tourbillonnante de Jean Prodrômides témoigne d'une richesse de couleurs et d'un humour déjà présent dans *Courte tête*, sa toute première partition pour un long-métrage. Le thème vif et enlevé du *Cirque de Moscou*, pour grand orchestre avec six mandolines, accompagne un spectacle sous le chapiteau et apparaît également dans le générique du début et celui de la fin, après que l'ours se soit envolé vers son pays natal. Mais le thème central du film reste celui de *L'Ours*,

mené par la clarinette et les cordes. On le retrouve à de nombreuses reprises et dans une grande variété d'arrangements.

Bien avant les musiques parodiques d'un Michel Magne, l'audacieuse *Tango-Toccata du suicide* mêle un tango canaille avec la célèbre *Toccata et fugue en ré mineur* pour orgue de J.-S. Bach. On retrouve des formes plus populaires dans des pistes telles que *Java funèbre pour l'enterrement d'un sous-officier* et *Charleston*. La délicieuse valse *Amoroso* pour mandolines et violon solo, illustre quant à elle l'idylle amoureuse qui survient à la mi-temps du film entre le héros plantigrade et une ourse blanche.

Après avoir réalisé plusieurs drames mettant Jean Gabin en vedette, Gilles Grangier aborde la comédie en 1959 avec **Archimède le clochard**, qui connaît rapidement un vif succès. L'intrigue s'avère pourtant assez mince : Archimède, un clochard porté sur la bouteille mais cultivé, est chassé de l'immeuble en construction dans lequel il avait trouvé refuge. Il cherche alors à se faire arrêter pour rester le plus longtemps possible en prison, puis finira son périple sur la Côte d'Azur.



Pour sa prestation haute en couleur dans le rôle principal, Gabin obtint l'Ours d'argent au Festival international de Berlin. Les dialogues brillants de Michel Audiard et la musique savoureuse de Prodromidès contribuent à la drôlerie de l'ensemble. Lancé par le producteur Jean-Paul Guibert, beau-frère d'Audiard, le compositeur rencontra d'abord une certaine méfiance de la part de Grangier qui le jugeait trop "sérieux" pour une telle entreprise. Rassuré par l'enregistrement de la maquette du

thème principal, le cinéaste lui donna finalement le feu vert.

Loin d'être uniforme, la partition d'*Archimède* fourmille de thèmes différents qui s'entrechoquent et parfois se chevauchent, comme dans le *Générique (la Mouffe)*. Celui-ci présente successivement un rythme entraînant à trois temps de type boîte à musique, une valse mélancolique à l'accordéon - qu'on retrouvera notamment sur *Quais de la Seine*, et une marche militaire annonçant une scène importante au milieu du film. Tous ces airs sont répétés et repris sous forme de contrepoint. Joué par la clarinette, le malicieux *Thème d'Archimède* revient quand Archimède puis son ami Arsène promènent des chiens dans la rue, et lorsque le clochard se balade pieds nus sur une plage cannoise avant le générique de fin. (Le compositeur réutilisera ce thème particulièrement réussi dans *Le Voyage en ballon*.) *La Polka des hommes sandwiches*, pour tuba et orchestre, apparaît lors d'une scène dans un parc et le *Charleston d'Archimède* accompagne une fête chez des bourgeois.

Dixième long métrage de Denys de La Patellière, *Le Bateau d'Émile* (1961) a obtenu moins de succès que son célèbre *Un Taxi pour Tobrouk* (1960) et ce malgré la présence de vedettes comme Lino Ventura, Annie Girardot et Michel Simon. Exploitant un thème proche de celui des *Grandes Familles* (1958) du même réalisateur, cette adaptation d'une nouvelle de Simenon dépeint les aventures professionnelles et amoureuses d'Émile Bouet, marin pêcheur à La Rochelle, qui découvre qu'il est le fils naturel de l'aîné d'une famille bourgeoise. Ce riche excentrique, sentant sa fin prochaine, décide de léguer à Émile toute sa fortune, au grand dam de son propre frère qui dirige la pêcherie de la ville. Quelque peu desservie par le cabotinage de Lino Ventura, cette comédie dramatique bénéficie cependant des dialogues mordants de Michel Audiard et de la musique mélancolique de Jean Prodromidès.

La *Valse d'Émile* compte parmi les plus belles mélodies écrites par le compositeur. Après une courte introduction tourmentée aux cordes, l'accordéon entonne ce thème principal que l'on retrouvera tout au long du film dans des instrumentations variées. La

piste *Tristesse d'Émile* apparaît après que le marin a rompu avec Fernande, sa compagne ; la flûte éthérée évoque ici le climat qui accompagne les vols d'oiseaux du *Voyage en ballon* (1960).

Contrairement aux autres films représentés ici, *Maigret et l'affaire Saint-Fiacre* (1959), n'est pas réellement une comédie. Cependant, malgré quelques plans assez macabres, ce film policier réalisé par Jean Delannoy d'après le roman de Simenon, recèle des dialogues savoureux et des scènes plus légères qui n'auraient pas détonné dans les grandes comédies de Gabin ; du coup, il s'inscrit dans le domaine du divertissement populaire. L'intrigue se base sur les fameuses aventures du commissaire Maigret qui enquête sur la mort de la comtesse de Saint-Fiacre annoncée par une lettre anonyme.

Pour évoquer les paysages tristes et grisâtres que traverse en train le personnage principal pendant le *Générique*, Jean Prodromidès utilise le timbre feutré d'un saxophone alto, un instrument qu'il ne prise guère habituellement mais qui convient admirablement bien à cette partition. Les étranges textures du *Final* se rapprochent quant à elles des morceaux les plus abstraits du *Voyage du ballon*.



À bien des égards, **Le Baron de l'écluse** (1960) apparaît comme le double inversé d'**Archimède le clochard**. Alors qu'Archimède incarnait un vagabond au langage et aux manières quelque peu aristocratiques, le véritable aristocrate désargenté, joué par Jean Gabin dans le film de Jean Delannoy, vit en réalité comme un clochard. Inspirée d'une nouvelle

de Simenon, cette comédie relate les pérégrinations de Jérôme Napoléon Antoine, un baron d'âge mûr qui joue pour rembourser ses dettes et gagne une fortune aux cartes. Il embarque ensuite sur le yacht de son débiteur avec Perle, une séduisante intrigante. Mais le navire tombe en panne près d'une écluse au beau milieu de la campagne, alors que son équipage n'a que du whisky à bord...

Pour dépeindre cet univers suranné qui évoque, selon les propres termes de Prodromidès, les « fantômes d'un monde disparu », le compositeur a principalement utilisé une grande valse dans la tradition viennoise et lui a fait subir plusieurs transpositions. Le thème espiègle de *Clin d'œil*, qui apparaît pour la première fois lorsque le baron affamé marche dans la campagne, rappelle le style ironique de Nino Rota, tandis que le *Thème de Maria* pour accordéon et orchestre annonce la valse du *Bateau d'Émile*. Trois courtes musiques d'ambiance au caractère dansant complètent la partition.

Christian Texier

Edmond Séchan is mostly known as a cinematographer, notably for Albert Lamorisse's *The Red Ballon*, Jacques-Yves Cousteau's *Le Monde du silence* and Philippe de Broca's *That Man From Rio*. **L'Ours** (*The Bear* 1960) is his first long feature movie. First intended for children, this old fashioned comedy tells the surprising friendship between a Carpathian bear in a Parisian zoo and its keeper, Médard. This extraordinary animal can talk and Médard will teach him writing and calculating ! Francis Blanche and Renato Rascel have star billing while actor Georges Anjume speaks the part of the bear.

Following the example of *Le Voyage en ballon* (CD DCM 118), the swirling music of Jean Prodromidès displays a richness of colors and humor already present in *Courte tête*, his very first score for a long feature. Lively and played with brio, the *Cirque de Moscou* theme, for large orchestra and six mandolins, obviously accompanies an important circus scene and shows up also in the opening and in the closing main titles, after the bear took a plane to return to its native country. However *L'Ours* remains the main theme; first held by the clarinet and

the strings, it is repeated many times in the soundtrack in a wide variety of arrangements.

Years before the advent of Michel Magne's parodic music, the daring *Tango-Toccata du suicide* blends a rapturous tango with the Baroque *Toccata and Fugue in B flat* for organ by J.-S. Bach. More popular forms can be found in cues like *Java funèbre pour l'enterrement d'un sous-officier* (*Funeral Java for NCO's Burial*) and of course *Charleston*. As regards the humorous waltz *Amoroso* for mandolins and solo violin, it illustrates the romance which occurs in the middle of the movie between the plantigrade hero and a white bear.

After he directed many dramas starring Jean Gabin, Gilles Grangier tackled comedy in 1959 with **Archimède le clochard**, which quickly became a box office hit. Still the plot appears to be quite embryonic: Archimède, a tramp fond of the bottle but cultured, is chased out the building under construction where he had found refuge. So he tries to be put into arrest to stay for a long time in jail, then will end his journey on the Côte d'Azur.



For his colorful performance in the lead part, Gabin won the Silver Bear at the Berlin International Film Festival. The witty dialogue by Michel Audiard and the lively music by Prodromidès contribute to the funniness of the whole. Launched in the cinematic world by a producer who was brother-in-law of the influential Audiard, the composer first met some opposition from Grangier who considered him to be too "serious" for

such an enterprise. His mind was put at rest when he heard the preliminary recording of the main theme.

Far from being uniform, the score to *Archimède* is teeming with various themes which jostle together and sometimes overlap each other, like in the *Main Title (la Mouffe)*. This track includes successively a stirring music box like tune in triple time, a melancholy waltz played by the accordion - which will come back notably in *Quais de la Seine (On the Banks of the Seine)*, and a military march foretelling an important scene in the middle of the movie. All these tunes are repeated and reused in counterpoint. Played by the clarinet, the mischievous *Archimède Theme* comes back when Archimède then his friend Arsène take dogs out for a walk, and when the tramp wanders barefoot on Canne's beach before the end titles. (The composer will re-use this very effective theme in *Le Voyage en ballon*). *Polka des hommes-sandwiches* for tuba and orchestra shows up in a scene in a public park and *Charleston d'Archimède* is heard during a party at a middle-class household.

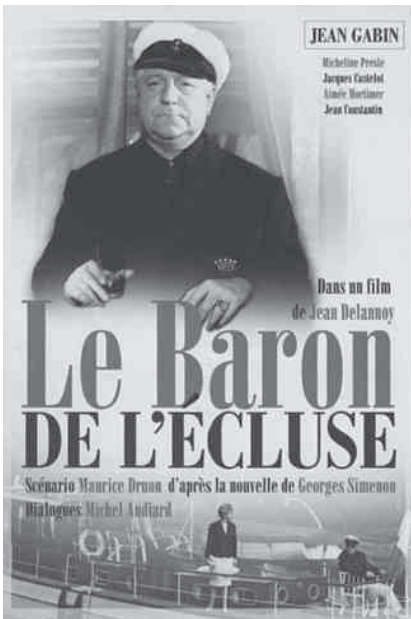
Tenth long feature by director Denys de La Patellière, ***Le Bateau d'Émile (Émile's Boat, 1961)*** was less successful than his famous *Un Taxi pour Tobrouk (1960)* and this despite the participation of stars like Lino Ventura, Annie Girardot and Michel Simon. Making use of a theme already treated in a previous La Patellière's movie, *Les Grandes Familles*, this adaptation of a Simenon's short story depicts the professional and sentimental adventures of Émile Bouet, a fisherman from La Rochelle, who discovers that he is the natural son of a wealthy family's elder. The eccentric rich man, feeling his end is near, decides to bequeath all of his fortune to Émile, to great displeasure of his own brother who runs the city's fishery. Rather hampered by Lino Ventura's overacting, this dramatic comedy still benefits from the full of bite dialogues by Michel Audiard and the melancholy music by Jean Prodromidès.

La Valse d'Émile (Émile's Waltz) ranks among the most beautiful melodies written by the composer. After a short, tormented introduction at the strings, the accordion strikes up the melancholic Émile's theme that come back all along the score

in various instrumentations. The cue *Tristesse d'Émile (Émile's Sadness)* shows up after the fisherman has broken off with his girlfriend Fernande; the ethereal flute recalls here the ambience associated with flights of birds in *Le Voyage en ballon (1960)*.

Unlike the other movies represented here, ***Maigret et l'affaire Saint-Fiacre (1959)*** is not really a comedy. However, despite a few gruesome shots, this detective movie directed by Jean Delannoy, adapted from a novel by Simenon, conceals some delightful dialogues and lighter scenes that would not have been out of place in Gabin's great comedies; as a result it falls within the scope of popular entertainment. The plot relies on the adventures of superintendent Maigret who investigates the death of a countess predicted by an anonymous letter.

To suggest the sad and grayish landscapes that the main character crosses by train during the *Main Titles*, Jean Prodromidès uses the muted tone of the alto saxophone, an instrument he usually doesn't appreciate that much but which sounds wonderfully in this score. As for the strange textures of *Souvenirs* and *Final*, they are close to the more abstract passages of *Le Voyage en ballon*.



On many aspects, *Le Baron de l'écluse* (1960) appears to be the reversed replica of *Archimède le clochard*. While *Archimède* embodied a tramp with somewhat aristocratic language and manners, the genuine

penniless aristocrat played by Gabin in the Delannoy's movie actually lives like a tramp. Here again adapted from a short story by Simenon, this comedy recounts the peregrinations of Jérôme Napoléon Antoine, a middle-aged baron who gambles to refund his debts and wins a fortune playing cards. Then he embarks on the yacht of his debtor with Perle, an attractive schemer. However the boat breaks down near a lock in the middle of countryside, while the crew has only whisky on board...

To depict this old-fashioned world which recalls, according to Prodromidès, the "ghosts of a bygone society", the composer used a great waltz in the Vienna tradition and subjected it to many transpositions. The roguish theme *Clin d'œil*, first heard when the starved baron walks in the countryside, recalls Nino Rota's ironic style, while the *Thème de Maria* for accordion and orchestra foreshadows the waltz from *Le Bateau d'Émile*. Three flavored dancing source cues complete the score.

Christian Texier translated by Clément Fontaine



Réalisation / Production : **Clément Fontaine**
 Prise de son (1 - 9) *Sound engineering* : **Jean Deloron**
 Transfert numérique (1 - 9) *Digital conversion* : **Studio Art & Son**, Paris
 Pré-matricage / *Mastering* : **Louis Hone**, Montréal
 Texte et conception couverture / *Liner notes and cover concept* : **Christian Texier**
 Montage graphique / *Graphic editing* : **Marie-Hélène Faucher**
 Remerciements / *Thanks* : **Francine Moreau**
L'Ours, Le Bateau d'Émile, Archimède le clochard, Maigret et l'affaire Saint-Fiacre, Le Baron de l'écluse © **Jean Prodromidès**
 Photo Gabin p. 12 © collection **René Chateau**
 Dépôt légal 2010, Bibliothèque nationale du Québec
www.disquescinemusique.com

**L'Ours** (1960)

01	Cirque de Moscou.....	1:53
02	Tango-Toccata du suicide.....	2:38
03	Java funèbre pour l'enterrement d'un sous-officier.....	1:20
04	L'Ours II.....	2:29
05	Amoroso I.....	1:13
06	Charleston.....	1:56
07	Poursuite.....	1:17
08	L'Ours I.....	1:53
09	Amoroso II.....	1:33

Archimède le clochard (1959)

10	Thème d'Archimède.....	1:40
11	Quais de la Seine.....	2:21
12	Retour à l'abri.....	2:19
13	Générique (la Mouffe).....	2:16
14	Polka des hommes sandwiches.....	2:28
15	Charleston d'Archimède.....	2:54

Le Bateau d'Émile (1961)

16	Suite : Valse d'Émile et Tristesse d'Émile.....	3:52
----	---	------

Maigret et l'affaire Saint-Fiacre (1959)

17	Générique et Souvenirs.....	3:02
18	Final.....	2:16
19	Cha-cha provincial.....	2:55

Le Baron de l'écluse (1960)

20	Valse Deauville.....	1:56
21	Thème de Maria.....	2:11
22	Clin d'œil et Final.....	2:22
23	Bahia meringué.....	2:15
24	Sous les palmiers.....	2:03
25	Java des marinières.....	1:25

L'Ours



Renato Rascel

Francis Blanche